

L'ÉDITO**par Thierry DUPIÈREUX**

Emploi des chiffres

L'emploi était à la fête, hier. Le matin, en radio, le nouveau ministre wallon en charge de cette matière, Pierre-Yves Jeholet y allait de sa charge contre le Forem. Une institution trop tournée vers elle-même qui entretiendrait la « culture de l'excuse ». Le réformateur semble vouloir remettre de l'ordre dans cette institution qui ne travaillerait pas assez à la remise au travail des chômeurs. Dans le courant de l'après-midi, des chiffres sont venus relativiser l'énerverment ministériel, ceux de l'ONEM. L'Office fédéral a livré ses statistiques actualisées pour la fin juillet. Bonne nouvelle, pour la première fois depuis une éternité, la Wallonie compte moins de chômeurs que la Flandre. Bon, bien sûr, on parle de chiffres absolus. La population wallonne étant plus réduite que la flamande, le même nombre de chômeurs se solde par un plus grand pourcentage de Wallon au chômage. Mais néanmoins, la tendance est positive, la diminution du chômage est nettement plus marquée au sud qu'au nord. Si l'ancienne ministre wallonne de l'Emploi, la socialiste Éliane Tillieux avait été à la place de son successeur, ce matin, elle aurait eu, sans aucun doute, un discours beaucoup plus positif à

la lumière de ces chiffres. Mais voilà, changement de pouvoir oblige, le discours de l'exécutif n'est plus le même. « La guerre contre l'assistanat » s'est rapidement dessinée comme un axe crucial au sein de la nouvelle majorité.

On ne reprochera pas à Pierre-Yves Jeholet de vouloir rendre plus efficaces les formations de Forem, de les rendre plus attractives, plus en phase avec les réalités d'une économie en pleine révolution, notamment numérique. On ne lui fera pas non plus le procès de vouloir améliorer le fonctionnement global du Forem. Mais il y a la manière. Hier, la posture était avant tout politique faisant fi des nuances et donnant l'impression que la Wallonie n'était composée que d'un ramassis de profiteurs subventionnés par l'État. J'exagère. Mais à peine. On comprend que l'homme veuille marquer une rupture franche, un changement de cap. Il doit donc noircir, de façon forte, la situation actuelle. Ainsi à l'heure des bilans, la moindre avancée engrangée en cette courte fin de législature pourra être considérée comme un progrès majeur. D'ici là, préparez-vous à une bataille rangée des chiffres de l'emploi en Wallonie. Ce sera sans pitié.